

Lecteur Or 2^e cycle du secondaire
Benoît Larouche
Secondaire 3
2008

Le trésor d'Hector

Tout commença un samedi matin comme les autres où David, un jeune garçon de 12 ans, s'était fait réveiller en sursaut à cause des éternelles disputes entre son père et sa mère. Depuis quelque temps, elles lui semblaient plus violentes, avec des propos plus directs qui blessaient chacun d'eux. David avait appris à ne plus s'en faire et ne les entendait plus vraiment. Il passa l'avant-midi avec ses copains, puis, à son retour, ses parents l'avisèrent qu'il vivrait temporairement avec son grand-père, le temps que les choses se calment entre eux. Son départ était prévu en fin de journée. « Tout le monde me délaisse », se dit intérieurement le garçon. Cette réflexion ne lui fit pas le plus grand bien. Il partit donc en direction du parc où il avait l'habitude de traîner lorsqu'il avait besoin de se replier dans les moindres recoins de son âme. Il passa la majeure partie de la journée à regarder les enfants jouer avec leurs bateaux téléguidés sur le petit étang. L'un d'eux, lui fit même essayer le sien, ce qui mit un peu de bonheur dans le cœur de ce jeune malheureux. Vers 17 h 15, David décida de retourner chez lui, car la faim commençait à le ronger. Arrivé au pas de la porte, il remarqua qu'une luxueuse voiture noire l'attendait en face de la maison. Il souperait chez son grand-père...

La demeure du vieil homme était somptueuse. Il faut dire qu'il était propriétaire de plusieurs bijouteries à travers le pays. Cependant, même avec toutes les richesses du monde, cette maison n'était pas très excitante pour un jeune de douze ans. Des couloirs qui n'en finissent plus, des pièces à perte de vue... Pour David, ce n'était pas amusant du tout. Son grand-père était un homme d'exception, digne de sa merveilleuse propriété. La propriété était divisée ainsi : il y avait, à l'avant du domaine, une longue allée qui débouchait sur la maison. À l'arrière il y avait un petit lac avec au bout, la maison. Un jardin digne d'une reine s'étendait tout autour. Il y avait une forêt remplie de cerfs. Cet endroit était parfait pour un tel homme d'affaires. David fit le tour du domaine sans rien trouver pour s'occuper. Cependant, il finit par arriver à la bibliothèque de la demeure. Il n'en avait jamais vu une aussi grosse. C'était magistral. Un vrai conte de fées. Durant plusieurs jours, il s'y rendit, feuilletant et lisant plusieurs ouvrages sur l'histoire, sa grande passion. Un beau jour, il tomba sur un vieux livre poussiéreux. C'était *Le Trésor d'Hector*... L'ouvrage, mince comme un livre pour enfant, ne contenait que quelques phrases manuscrites et une carte. « Je sens qu'une belle aventure commence... », dit-il à haute voix. C'est alors qu'il se mit à lire.

C'est ici, en ce jour du 23 novembre 1950, que je vous livre le secret du trésor d'Hector. Cependant, ne croyez pas trop vite la victoire en votre possession... On ne vend pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué... Vous

*devrez suivre et trouver les indices qui vous aideront à découvrir le trésor...
Voici la première tâche... Prenez la carte et rendez-vous au point marqué
d'un « X ». Là, creusez et découvrez le second indice...*

Ainsi se terminait déjà le mince ouvrage. Il avait plus de 50 ans ! Est-ce que le trésor était encore là ? Le jeu en valait sûrement la chandelle ! Malheureusement, David devait aller se coucher. Il se faisait tard. Les ténèbres de la nuit commençaient à s'emparer du manoir.

Le lendemain matin, David sortit sans prendre de petit déjeuner. Il suivit la carte jusqu'à un endroit en dehors du domaine de son grand-père. C'est près d'une fontaine qu'il découvrit l'emplacement qu'il cherchait. Il creusa et découvrit un petit coffret en or. À l'intérieur se trouvait encore une lettre manuscrite.

Vous êtes bien rusé, mais malheureusement pour vous, c'était l'épreuve la plus facile. Pour découvrir la seconde, vous devrez trouver quelqu'un qui court très vite et qui est le chef de son clan. Celui-ci ne s'avancera vers vous que s'il décide que votre cœur est assez pur pour accomplir les tâches suivantes. Il porte sur lui un précieux indice.

Quelqu'un qui court très vite et qui est le chef de son clan... David réfléchit toute la journée sans trouver de réponse. Le sommeil apporte conseil, pensa-t-il. Il alla donc se coucher. Durant cette nuit de rêve, David vit le mâle dominant des cerfs de son aïeul l'approcher, il portait un petit cylindre en or autour du cou. Au matin, David comprit. Il déjeuna en vitesse et sortit. Il courut en direction de la forêt derrière le domaine. C'est là qu'il vit le clan des cerfs avec au milieu le mâle dominant. Il portait, exactement comme dans son rêve, le petit cylindre d'or. David attendit, il se rappelait ce qui était inscrit dans la lettre. Après quelques secondes de silence, le chef des cerfs s'avança, s'inclina devant David et lui tendit son cou. David n'en croyait pas ses yeux... Il prit le cylindre d'or avec douceur et l'ouvrit.

Je peux en déduire que votre cœur est pur... Bien d'autres avant vous ont essayé de se saisir du cylindre par la force ou par la ruse, mais l'intelligence des cerfs était et est encore supérieur à la leur... Voici venu le temps d'un autre indice. Étant donné que je sais que votre cœur est pur, je peux vous donner un indice plus facile : Je me dresse bien droit. Jour et nuit, je reste au même endroit. Devine qui je suis et un indice te viendra...

Cet indice était ridiculement facile en comparaison avec celui qu'il avait déjà affronté... David partit en direction de la statue de son grand-père, située à l'avant du domaine. Sur celle-ci, en lettre d'or, il découvrit une inscription.

*Vous pouvez admirer, sur ce socle, la statue du noble propriétaire des lieux,
M. Hector Grand Bois.*

David courut en direction du bureau de son grand-père.

– Grand-Père... ! cria-t-il à bout d'haleine. Où est le trésor ?

– Bravo fiston ! dit ce dernier, plein de fierté. Seulement pour l'avoir, tu dois répondre à cette énigme qu'un auteur plein de talent m'a fait découvrir. C'était Bryan Perro : Les riches en ont besoin, les pauvres en ont et si on en mange, on meurt...

En effet, cette énigme était difficile, mais pas assez pour berner le jeune explorateur.

– Rien ! répondit fièrement David.

– Voilà, tu as compris, dit le vieil homme d'une voix mélodieuse et remplie de sagesse. Tu n'as besoin de rien parce que tu as déjà l'amour d'un grand-père...